Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 20 (1915)

Artikel: Cantate pour le centenaire de 1915
Autor: Rossel, Virgile
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-684770

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CANTATE

POUR LE

CENTENAIRE DE 1915[1]

Chœur d'ensemble

Après les jours de vaine attente,
De rêves morts, d'espoirs trahis,
Vinrent la guerre et sa tourmente,
Et la destinée inclémente
S'acharna contre le pays.

Sur sa pauvre terre, meurtrie
Par le pied lourd de l'étranger,
Tout un peuple était sans patrie...
Soudain, la maison est fleurie,
Les nids chantent dans le verger.

Vers nos monts et sur nos vallées,
La Suisse étend sa douce main ;
Et ces messagères ailées,
Liberté, Justice, exilées
Longtemps, reparaîtront demain.

Une voix (Berne)

Ma vieille République a souffert comme toi ;
O Jura ! j'ai connu la fortune contraire.
Mais j'ai su recouvrer ma force avec ma foi :
Nous fûmes des amis et nous serons des frères.

Une voix (la Suisse)

La Suisse qui t'appelle et qui t'ouvre les bras,
Tu l'as souvent cherchée au cours de ton histoire ;
Elle t'offre la paix, à défaut de la gloire,
Et les riches moissons de travail, ô Jura !

(1) Nous publions le texte de la cantate qui avait été prévue pour la célébration du centenaire de 1915, à Delémont.
La composition musicale en avait été confiée à M. Léon Froidevaux, réd. à Moutier.

Une voix (le Jura)

Mon cœur vous appartient, et c'est un cœur fidèle
Qui ne se reprend plus après qu'il s'est donné ;
Je bénis le matin de ce jour fortuné
Et vous fais un serment d'alliance éternelle.

Chœur à trois voix

Sans parler le même langage
Et sans être du même sang
Tous tes peuples, en s'unissant,
Jurent de s'aimer d'âge en d'âge.
O Suisse ! on peut, sous ton drapeau,
Ne pas servir les mêmes causes,
Mais on marche avec ce flambeau :
Ta croix blanche sur champ de roses.

Sans dire les mêmes prières,
Dans le silence du saint lieu,
Tous tes peuples se sentent frères
Par le culte du même Dieu.
O Suisse ! on peut rêver qu'un jour
Ton idéal de paix féconde
Par le travail et par l'amour,
Sera la lumière du monde.

Chœur d'ensemble

Il est d'autres pays plus prospères encore
Que le mien, il en est qui sur toutes les mers
Ont conquis un nouveau rivage à chaque aurore,
Il en est de plus grands, mais non pas de plus chers.

Il est d'autres pays plus glorieux peut-être
Que le mien, il en est qui ploient sous le fardeau
De trésors et d'exploits légués par les ancêtres,
Il en est de plus grands, mais non pas de plus beau.

Il est d'autres pays, et plus vastes sans doute
Que le mien, il en est dont le rêve d'ailleurs
Fut toujours d'écraser des peuples sur leur route,
Il en est de plus grands, mais non pas de meilleurs.

VIRGILE ROSSEL.